

ALBUMS COMIQUES

PAR

C H A M

—

IV



Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Getty Research Institute

AU BAL DE L'OPÉRA

CROQUIS

PAR GHAM



— Bébé, nous cherchons papa?
— Oui, mais je veux un père nourricier.

PARIS

MAISON MARTINET

172, RUE DE RIVOLI, ET RUE VIVIENNE, 41



- Monsieur, je suis modéle.
- Bravo! vous devez être ravissante!
- Je pose pour M. Courbet.
- Ah! sapristi! c'est différent!



- Tiens! il est gentil ce petit tapin! Conte-moi quelque chose!
- Quoi donc?
- Dam! tu es tambour, conte-moi Peau-d'Ane.



- Elle est charmante! Fais la connaissance de ce domino à raies bleues.
- Merci! ces femmes-là vous mènent déjà assez loin comme ça, sans en prendre encore qui soient rayées.



- Madame, je n'occupe de politique, j'étudie la question... des loyers.
- Monsieur, je mets mon terme à votre disposition.





— Chère amie! douteriez-vous de ma flamme!
 — Oh! mon ami! c'est vous au contraire qui ne vous en doutez pas!



— Tu as été touchée de ses feux?
 — Oui, ma chère. Il est au théâtre; ses feux sont de cinquante francs!



— Tiens-toi donc plus convenablement.
 — Mais, puisque je suis un danseur.
 — Ce n'est pas une raison pour te tenir comme ça.
 — Si fait; un danseur, ça doit toujours avoir les pieds en dehors!



— Cher comte, si je pouvais arriver à votre cœur.
 — Ah! sapsristi! il y en a ici qui ne visent pas si haut!



— M'sieu! portez-moi à ma bonne.



— Ce bébé qui veut que je sois son joujou !
— Laisse-le faire, tu n'en auras pas pour longtemps !
— Tu crois ?
— Non, il casse ses joujoux tout de suite.



— C'est drôle! on dit que le champagne ça vous remonte!
moi, je trouve que ça me descend!



— Voyons si nous serons bien sur cette table!
— Va donc! pochard! regarde plutôt si tu seras bien des-
sous.





Le fameux ours de Montmorency se faisant pincer au contrôle de l'Opéra.



— Ah! diable! je lorgnais cette bergère, croyant qu'elle n'allait qu'avec des moutons!



— Ah! mon Dieu! qui donc cela?
 — Voyons! une personne que tu portes sur tes épaules?
 — Sapristi! ça doit être ma femme!



Un bébé avec sa coqueluche.



— Ce brigand de chat botté qui me tombe dessus parce que je ne veux pas lui payer quelque chose !
 — Pourquoi es-tu *rat* avec lui ? il est dans son rôle !



— Ah ! madame, que vous avez de jolies dents !
 — C'est pour mieux manger, mon chéri.
 — Tu me prends donc pour le petit Chaperon-rouge ?
 — Oui, sois mon chaperon... dans un bon restaurant !



— Tu invites une dame à danser, et tu n'as seulement pas des gants ! tu ne sais pas engager, mon cher...
 — Allons donc ! j'ai encore engagé ma montre ce matin pour venir ici ce soir !



— Intrigue-moi, on dit que c'est ton fort !
 — Comment cela, madame ?
 — Parbleu ! tu es connu pour un intrigant, mon cher !





— Le joli petit bébé!
 — Ze demande à être sevrée; mène-moi manger de la viande,
 na!



— Je suis avec un Anglais pas riche.
 — Que t'es bête! profite de ce que tu es avec un Anglais pou
 te faire enlever par un Américain! c'est la mode maintenant.



— J'ai dansé avec un Américain, vois donc comme il n'a
 arrangé ma robe!
 — Un Américain séparatiste, ma chère!



— Chère madame, je vais appeler le garçon pour avoir
 l'addition...
 — C'est inutile!... garçon demandé, voilà!



— Voulez-vous vous taire, vous et votre ours! Si vous faites l'insolent, je vais me montrer!
 — Tiens, vous montrez donc les bêtes aussi, vous?



— Madame, je suis peintre
 — Ah! tant mieux! allons chez vous casser une croûte!



— Tu ne veux pas nous écouter... tu ne veux donc ni des noirs ni des blancs?...
 — Je veux des jaunets!



— Amanda a le cœur sûr la main.
 — Oui; et elle donne la main à tout le monde!





— Tu vois c't Amour, c'est le petit jeune homme d'Adèle.
 — Ça ne m'étonne plus s'il a le carquois si bien garni ! elle lui
 fait des traits toute la journée !



— Comment ! vous venez me chercher dans cet état-là ?
 — C'est mon costume... un mousquetaire gris ! Faut soi-
 gner les détails !



— Milord, pourquoi avez-vous donné un coup de poing sur
 l'œil de ce monsieur ?
 — Oh ! yès, j'é avais trouvé qu'il avait l'œil américain !



— Moi bon nègre ! moi vouloir cultiver sucre !
 — Mon sucre de pomme... merci !



— J'ai eu le plaisir de vous donner à souper, prenez mon bras!

— Monsieur, je ne prends jamais rien entre mes repas, passez votre chemin!



— Quelle horreur d'homme! laissez-moi tranquille, je ne vous connais pas!

— Hi! hi! ma bonne n'est pas là... j'ai besoin d'être mouché!



— A boire! tiens, tu es trop bon postillon pour moi; tu ne verses pas!



— Je suis Turc, j'ai quatre femmes.

— Tiens! et moi qui ai quatre hommes... je leur cherche un caporal; veux-tu leur en servir?



— Où vas-tu, l'Amour, avec ton panier?
 — Je vais à mon marché.



— Voit-on que je suis une femme anthropophage?
 — Le crois bien, tu dévores les hommes même des yeux!



— Ze veux faire zou-zou, na!
 — A quoi veux-tu jouer, mon bébé?
 — A la bourse.
 — Ah! bigre!...



— Chère madame, je vais vous confier quelque chose... mais jurez-moi que vous le garderez pour vous?
 — Si c'est de l'argent, vous pouvez y compter, mou chéri.





Inconvénient de se laisser embrasser devant un singe qui imite tout.



— Un homme mal élevé, ma chère...
 — Tu n'avais dit cependant qu'il était resté découvert devant toi!
 — Je crois bien! il était en sauvage!



— Il n'est pas mal, ton domino; je lui trouve quelque chose d'ouvert.
 — Oui, mon cher, l'appétit! Voilà la cinquième fois qu'elle me ramène au buffet!



— Ciel! mon mari! Cachons-nous bien vite!
 — Où cela, madame?
 — Dans n'importe quel bon restaurant!



— Excusez-moi, monsieur, mais, voyez-vous, quand je n'ai pas l'honneur de connaître bien les gens, j'ai une difficulté énorme à vaincre ma timidité!



— Qu'est-ce que tu fais là, pauvre ami?
— Je salue mon vainqueur, c'est lui qui m'a tombé!



— Aimes-tu les militaires?
— Oui, quand ils ont *le sac*.



— Ce Robinson m'a engagée à aller le voir!
— Quand est-il chez lui?
— Dame! un Robinson, ça doit avoir son Vendredi!





— Pourquoi une massue? votre conversation suffit, mon cher; cela fait double emploi.



— C'est dix francs l'entrée!
— Voilà cinq francs; les enfants ne payent que demi-place, madame me tiendra sur ses genoux.



— Malheureuse! si tu étais une honnête femme, tu pourrais lever la tête!
— Je m'en moque, je n'aime lever que le coude.



— Tu lui as dit sa bonne aventure?
— Je lui ai prédit qu'il aurait du succès avec les femmes.
— Tu as vu ça dans sa main?
— Oui, il avait un billet de cinq cents francs dedans!



— Qui m'aime me suive!



— Que t'es bête! mon cher, lui demander son adresse! tu ne vois donc pas que c'est la tour Saint-Jacques... rue de Rivoli, jobard!



— Amanda, je te conduis au bal; je vais t'acheter des gants...
— Des gants et une montre! tu connais la nouvelle ordonnance; si je dansais passé minuit, je serais à l'amende!



— Quelle seie d'arriver toujours en carême! moi, Mars! un trouper! qui, par conséquent, aurait eu du goût pour la danse des lauciers!



— Tu m'as trompé, malheureuse! tu as soupé avec un autre!
 — Mon Dieu, que je souffre!
 — Tant mieux, madame, je suis heureux de vous faire souffrir à mon tour.
 — C'est pas toi, imbécile! j'ai mangé du homard!



— Ah! madame! je suis à vos pieds! qu'exigez-vous de moi?
 — Des truffes.



— Déjà!... On les couche donc de bien bonne heure, les enfants, cette année!



— Tiens! tu t'es deshabillée?... Que t'es bête! tu auras à te rhabiller pour la mi-carême!



